



COLLOQUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL MARS 2027

**BATIR L'ECOLE AFRICAINE DE 2063 :
POUR UNE EDTECH SOUVERAINE, INCLUSIVE ET
CULTURELLEMENT ANCREE PAR ET POUR LA JEUNESSE**

**Sous la direction de :
LA FONDATION EDUTECH AFRICA 54**

APPEL À COMMUNICATION - Edition Mars 2027

BATIR L'ECOLE AFRICAINE DE 2063



ARGUMENTAIRE

L'école africaine ne peut plus être une succursale numérique

En 2063, l'Union africaine célébrera le centenaire de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) et en ce moment, l'Afrique sera le continent le plus jeune avec plus d'un milliard de jeunes de moins de 35 ans et le plus peuplé au monde. C'est à la fois notre plus grande promesse et notre plus grand défi. L'agenda 2063 de l'Union Africaine en fait son capital le plus stratégique en projetant une « Afrique dont le développement est tiré par ses citoyens ». L'Agenda 2063 de cet organisme, dans sa programmation d'une « Afrique que nous voulons portée par ses jeunes », énonce un projet ambitieux axé sur une Afrique instruite, soutenue par sa renaissance culturelle et par une croissance dont l'inclusivité conditionne la durabilité. Pourtant, un paradoxe demeure : cette jeunesse hyperconnectée, créative et entreprenante apprend encore majoritairement sur des plateformes conçues ailleurs, avec des contenus qui ignorent ses langues, ses réalités et ses aspirations à l'emploi. Le constat sociologique empirique élaboré à ce jour est celui d'un continent qui importe, pour l'essentiel, son infrastructure éducative numérique. C'est un triple paradoxe : Une école massivement numérisée par des outils extra-africains qui captent nos données et imposent leurs modèles, une école qui peine à inclure véritablement les filles, les zones rurales et les apprenants en situation de handicap, et une école souvent déconnectée de nos langues, de nos cultures et de nos réalités. Les serveurs qui hébergent les données scolaires africaines se situent hors du continent ; les modèles d'intelligence artificielle qui équipent les plateformes d'apprentissage sont entraînés sur des corpus qui ignorent nos langues ; les contenus pédagogiques, traduits plutôt que pensés depuis nos réalités, perpétuent un rapport d'extraversion informationnelle que Couldry et Mejias (2019) ont conceptualisé sous la notion de colonialisme des données, entendu comme l'appropriation, par des acteurs exogènes, des ressources produites par les sociétés du Sud. En numérisant une école héritée sans la transformer, le risque scientifique est celui d'une reproduction, au sens que lui donnent Bourdieu et Passeron (1970), des rapports de domination antérieurs, désormais médiatisés par l'infrastructure numérique elle-même. Le plus important à déterminer serait de savoir quelle école incarnera cette vision, et au moyen de quels artefacts technologiques ? La question n'est donc plus de savoir s'il faut numériser l'école africaine, mais plutôt comment la bâtir pour qu'elle nous appartienne entièrement.

L'Edtech ne peut plus être simplement une importation de solutions. Elle doit devenir un projet de souveraineté. Il ne s'agit plus de consommer la technologie éducative, mais de la concevoir, de la gouverner et de la financer depuis l'Afrique, avec nos langues, nos savoirs endogènes, nos pédagogies communautaires et nos infrastructures. Une Edtech souveraine pose la question de la maîtrise de nos infrastructures, de nos données éducatives et de nos modèles d'intelligence artificielle. Une Edtech inclusive interroge notre capacité à ne laisser aucun jeune de côté, qu'il soit fille en zone rurale, jeune en situation de handicap ou sans accès stable à l'électricité. Une Edtech culturellement ancrée exige enfin de décoloniser nos curricula en intégrant nos langues maternelles, nos savoirs endogènes et nos pédagogies communautaires au cœur des algorithmes. En 2063, l'Afrique comptera plus de 2,5 milliards d'habitants, parmi

lesquels 60% de jeunes. Penser l'école de 2063, c'est penser dès aujourd'hui les outils qui la porteront. Cette dépendance structurelle engendre une triple fracture que l'analyse sociologique permet de spécifier ainsi qu'il suit :

- Une fracture économique, par la captation, hors du continent, de la valeur générée par les données scolaires africaines ;

- Une fracture culturelle, par l'invisibilisation des langues et des savoirs endogènes, que Ngũgĩ wa Thiong'o (1986) analysait comme une forme d'aliénation cognitive consécutive à la dépossession linguistique ;

- Une fracture pédagogique, résultant de l'inadéquation entre des modèles importés et les conditions réelles d'accès, de langue et de culture des publics scolaires africains, l'inadéquation qui prolonge les travaux de Warschauer (2003) sur la fracture numérique, lesquels distinguent l'accès matériel aux technologies de leur appropriation effective.

Cette distinction est décisive : elle explique pourquoi l'équipement des écoles en outils numériques ne suffit pas, à lui seul, à produire l'émancipation éducative recherchée. Face à ce diagnostic, l'hypothèse scientifique qui fonde ce colloque s'énonce ainsi qu'il suit : l'Afrique n'a pas besoin d'une Edtech qui numérise l'exclusion existante, mais plutôt celle qui la déconstruit, c'est-à-dire d'un dispositif technopédagogique conçu, dès son architecture, pour protéger les données scolaires, porter les langues africaines, inclure les publics historiquement marginalisés (filles, apprenants en situation de handicap, jeunes en quête de repères socioprofessionnels et/ou des communautés rurales) et s'appuyer sur les savoirs endogènes pour outiller les compétences de demain. Cette hypothèse s'articule avec les cadres normatifs internationaux et continentaux : l'Objectif de développement durable n° 4 (ODD 4) des Nations Unies, qui pose l'éducation inclusive et équitable comme condition du développement, et l'Agenda 2063 de l'Union africaine, qui inscrit la souveraineté éducative parmi les piliers de l'émancipation continentale. Ce colloque se conçoit comme un chantier scientifique au sens plein du terme : celui de la souveraineté éducative comme condition d'existence, de l'inclusion comme méthode de conception plutôt que comme option corrective, et de l'ancrage culturel comme infrastructure pédagogique à part entière plutôt que comme supplément folklorique.

Organisé par la fondation EDUTECH Africa 54, ce colloque vise à réunir les acteurs suscités pour co-construire les fondations épistémologiques, technologiques et éthiques de l'école africaine de 2063. Il s'agit de co-écrire, selon une démarche résolument transdisciplinaire, le cahier des charges scientifique, technique et politique de l'école africaine de 2063, une école panafricaine où chaque enfant apprend dans sa langue, à travers ses contes et ses pratiques locales, au moyen d'outils conçus sur le continent et porteurs, pour le monde, du récit de l'Afrique par elle-même. Il n'est donc pas question d'un salon de démonstration technologique mais d'un chantier scientifique où la souveraineté éducative fonde ses critères d'existence. Ce colloque part d'une conviction : la jeunesse africaine ne doit pas être la cible de l'Edtech, elle doit en être l'architecte, car bâtir l'école africaine de 2063, c'est aujourd'hui que cela se décide. Comment co-construire, dès aujourd'hui, une Edtech africaine souveraine

sur le plan technologique et des données, radicalement inclusive et profondément ancrée dans nos cultures, conçue par et pour la jeunesse afin de réaliser l'école africaine de 2063 ? Fédérer chercheurs, startups Edtech, praticiens, linguistes, décideurs publics, organisations de la société civile, partenaires techniques, entrepreneurs, enseignants et étudiants pour définir un référentiel commun, une feuille de route et des prototypes concrets, établir les fondements conceptuels, techniques, politiques et économiques d'un écosystème Edtech panafricain souverain, inclusif et culturellement ancré, porté par la jeunesse comme actrice de conception et de gouvernance. Le colloque est in fine transdisciplinaire et panafricain, ouvert aux retours d'expérience de terrain comme aux travaux théoriques les plus exigeants travaillant à outiller, former et célébrer les passeurs de savoir à l'ère du numérique.

AXES THÉMATIQUES DU COLLOQUE

Ce colloque constitue une plateforme scientifique pour des échanges structurés autour des quatre axes suivants :

AXE 1 : Jeunesse architecte : du consommateur au créateur numérique, éducation financière des jeunes comme levier des politiques publiques de développement

AXE 2 : Politiques éducatives, gouvernance et inclusion, équité et justice éducative à l'ère de l'intelligence artificielle pour une insertion professionnelle des diplômés après l'université

AXE 3 : Identités, savoirs africains et scénarios prospectifs de l'école africaine à l'horizon 2063

AXE 4 : Innovation pédagogique, compétences numérique, infrastructures Edtech : quelles reconfigurations des pratiques d'enseignement/apprentissage pour une école souveraine ?

AXE 5 : Formation des enseignants, pilotage des institutions éducatives et développement professionnel

CONSIGNES DE SOUMISSION

Le comité scientifique porte à votre connaissance que les textes à lui soumettre doivent être conformes aux normes suivantes :

- Titre de la communication en majuscule (caractère d'imprimerie 12) ;
- Une signature comportant le prénom et le nom de l'auteur ou des auteurs en minuscule avec les initiales en majuscules, le nom complet de l'institution ou des institutions d'attache, le courriel de l'auteur et/ou des auteurs présentés (interligne 1,5) ;
- Un résumé de 300 à 500 mots en français et un abstract en anglais, ou vice-versa ;
- Un minimum de trois et un maximum de cinq mots clés ;
- Une partie sources et bibliographie conçues selon les normes APA 7^e édition.

Pour soumettre une proposition de communication, veuillez envoyer vos contributions à :

edutechcameroun@gmail.com et en copie à colloqueedutechcameroun@gmail.com

CALENDRIER

Etape	Echéancier
Lancement de l'appel à communication	03 août 2026
Date limite de soumission des résumés	10 décembre 2026
Notification d'acceptation /de rejet des résumés	27 décembre 2026
Soumission des textes complets 'articles complets)	10 janvier 2027
Retour des évaluations (comité scientifique)	31 janvier 2027
Soumission des versions corrigées	03 février 2027
Date limite de paiement d'inscription et de paiement des frais	04 février 2027
Programme définitif et publication du livret des résumés	20 février 2027
Tenue du colloque au Palais des congrès de Yaoundé (Cameroun)	17, 18,19 mars 2027

INFORMATIONS PRATIQUES:

Langues du colloque: Français et Anglais

CONTACTS: +237670675387/675716764/698385545/677326223/

FRAIS DE PARTICIPATION EN FCFA

Catégorie de participant	Frais (avec communication)	Frais (simple auditeur, sans communication)
Post-doctorants	30,000	
Doctorants, étudiants en Master	25000	15000
Enseignants-chercheurs et chercheurs	45000	25000
Professionnel de l'éducation	35000	25000
Participants hors-Afrique	80.000	50.000

NB : Ces frais d'inscription couvriront la documentation du colloque, les déjeuners, les pauses-café, la publication du livret des résumés ainsi que l'excursion et l'accès à la soirée conviviale. Par contre, les modalités et les frais de publication des articles retenus seront communiqués ultérieurement. Le règlement peut s'effectuer par virement bancaire, Moneygram, Western Union, Orange Money, MTN Mobile Money ou en espèces auprès de :

BATHUM Epse NDJOCK BAPAH Habbybe Donalde : +237670100117 ou à Marguerite **BEYALA OWONO :** +237698385545/677326223

Les personnes qui présenteront leurs communications à distance paieront la moitié des frais y relatifs.

PROGRAMME DU COLLOQUE

Jour 1- 17 mars 2027 : Bâtir la souveraineté

Conférence plénière : *Souveraineté numérique éducative : Comment l'Afrique reprend le contrôle de ses données, plateformes et IA pour l'école de 2063 + ateliers du colloque*

Jour 2- 18 mars 2027 : inclure et ancrer

Conférence plénière : *Une Edtech par tous et pour tous : inclure les territoires, les langues et les savoirs africains au cœur du numérique éducatif + ateliers du colloque*

Jour 3 : 19 mars 2027 : Concrétiser et célébrer

- Matinée : Visite d'une école pilote Edutech + site touristique
- Soirée conviviale

COMITÉ INTERNATIONAL D'ORGANISATION

- Abdelatif CHAKIB
- Martin Paul ANGO MEDJO
- Marie Renée ATANGANA
- Marguerite BEYALA OWONO
- Fahad NOUR
- Virginie ATANGANA
- Mme Pierrette Anne NDZIE
- Estelle AZENE MPIAL
- Helen DOH NDIWANE
- Christiane MOUTO BETOKO
- ABOUBACAR
- Pierrette Anne NDZIE
- Habbybe Donalde BATHUM
- Eve Yolande BOANDE
- Annick MIMBO'O MA'A

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Pr Martin Paul ANGO MEDJO

Pr CHAKIB Abdelatif

Pr Alphonse Joseph NTONYE

Pre Evelyne AMANA

Pre Marie Thérèse BETOKO AMBASSA

Pr Alexi-Bienvenu BELIBI

Pr L.D. BIAKOLO KOMO

Pr Louis Martin ONGUENE ESSONO

Pr Jacques EVOUNA

Pr Venant ELOUNDOU

Pr Wilfried MVONDO

Pre Julia NDIBNU MESSINA

Pr Louis Hervé NGAFOMO

Pre Marie Renée ATANGANA

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES INDICATIVES

African Union (2015). Agenda 2063: The Africa We Want. Addis Ababa: AU. – Defines the Aspiration.

- African Union (2016). Continental Education Strategy for Africa 2016–2025 (CESA 16–25). It develops the vision of the type of education systems to be put in place to propel Africa towards the objectives of Agenda 2063.

- African Union (2024–2025). Continental Strategy CESA 2026–2035 and AU Year of Education. Update of CESA.

- UNESCO (2023). Education in Africa: Placing Equity at the Heart of Policies, continental report.

- UNESCO (2023). Global Education Monitoring Report: Technology in Education – Who Benefits?

- World Bank, UNESCO, UNICEF (2022). The Learning Crisis in Africa.

- Bernard, J.M. (2003). Éléments d'appréciation de la qualité de l'enseignement primaire en Afrique francophone: Programmes d'Analyse des Systèmes Éducatifs de la CONFEMEN. Paris: ADEA/IIPE.

- Kantabaze, P. (2006). Déperditions scolaires dans les pays en voie de développement: analyse à travers le cas du Burundi. (Unpublished Master's thesis). ENS/UCAD/CUSE de Dakar.

- Karsenti, T., Poellhuber, B., Roy, N. et Parent, S. (2020). Le numérique et l'enseignement au temps de la COVID-19 : entre défis et perspectives – partie 1. *Revue Internationale des Technologies en Pédagogie Universitaire*, 17(2), 1–4.

UNESCO. Global Education Monitoring Report 2023: Technology in Education. Paris, 2023.

UNESCO (2021). Integrating the General History of Africa into Education Systems. UNESCO-IICBA (2023). Reconceptualizing the Learning Crisis in Africa: Placing Children,

Communities, and Languages at the Heart of the Process. Proposes a vision based on Ubuntu as a philosophy of relationality and collective responsibility.

UNICEF. Education in Emergency Situations: Children Caught in Humanitarian Crises. 2023.

CRDI-IDRC (2023). Strengthening the Use and Policies of Educational Technologies in Africa Towards Inclusive Learning: The African Edtech Centre.

Academia (2024). L'usage des technologies numériques éducatives dans l'enseignement supérieur africain : entre démocratisation de dispositifs et accentuation des inégalités socio-numériques.

Ki-Zerbo, J. (1992). La natte des autres : pour un développement endogène en Afrique. Karthala.

Erny, P. (2019). L'éducation coutumière en Afrique. L'Harmattan. On rootedness in customary values while remaining open to modernity.